

HISTOIRE

L'occupation de Coucy-le-Château ressuscitée dans un livre

Dans « Coucy-le-Château à l'heure allemande », Michèle Tranchart, explore le quotidien des habitants de la commune, sous le joug de l'occupant, pendant la Grande Guerre.

« Je me suis toujours intéressée à la vie des habitants. Car en temps de guerre, ce sont toujours eux qui trinquent », note Michèle Lefevre-Tranchart, historienne locale et ancien maire de Coucy. Les Coucyssiens, elle s'y intéresse tellement qu'elle leur a consacré un livre. Dans *Coucy-le-Château à l'heure allemande*, sorti il y a trois semaines, l'auteure et historienne locale fait la part belle à ces acteurs, sclérosés par l'occupation allemande, entre 1914 et 1917. À l'époque, le village ne recense que très peu d'âmes. « La plupart des hommes ayant été appelés, et les familles ayant fui le village, il ne reste que 450 habitants à Coucy en 1915 », explique-t-elle. L'intégralité de la ville haute est occupée par l'ennemi. Les Coucyssiens sont donc hébergés dans la ville basse. À tra-

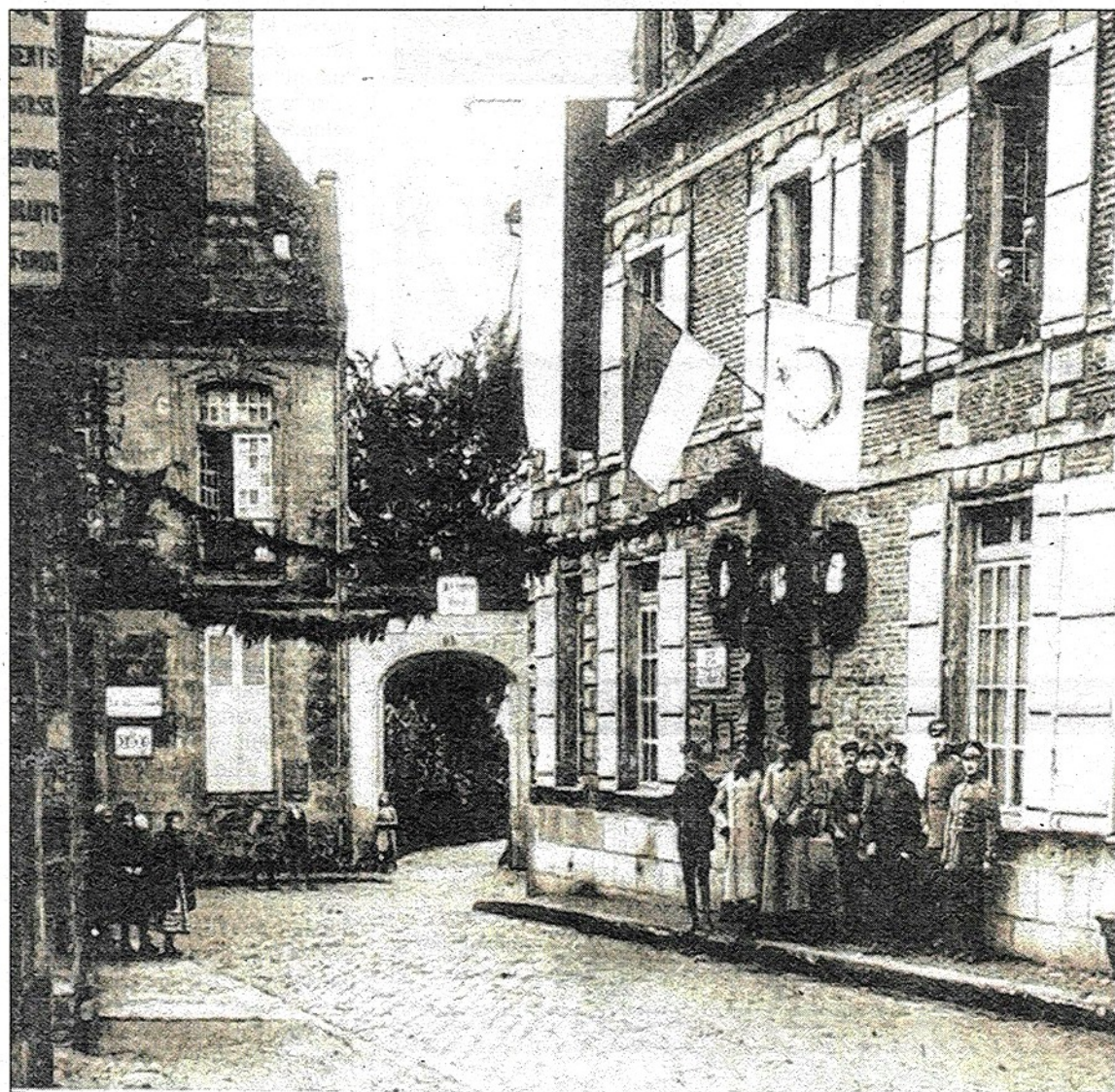
place et a été capable d'obtenir des choses pour Coucy. Ce qui montre que c'était dur, mais que l'occupant devait parfois être correct et conciliant avec eux », souligne-t-elle. D'ailleurs, au milieu de ces clichés noircis par l'Histoire, il y a le sourire franc de cette petite fille, juchée sur les genoux d'un soldat allemand. Comme un témoin d'une époque, qui consentait à laisser une petite place au divertissement : « Je ne fais pas de propagande allemande, loin de là. Mais, certains documents montrent que l'occupation allemande n'a pas été le pire qui soit à Coucy. »

Des documents très rares

La richesse de son ouvrage, Michèle Lefevre-Tranchart la doit un peu au hasard. Ses récits sont en effet largement documentés grâce à une trouvaille surprenante. C'était en 1987. « Nous avons vidé le grenier de la mairie pour faire de gros travaux de réaménagement. Et en déménageant, nous avons trouvé ces documents. C'était inespéré. » Depuis soixante-dix ans, un trésor historique sommeillait dans une vieille malle de l'hôtel de ville. « C'est exceptionnellement rare. Il ne reste quasiment plus aucun document de cette époque. Après leur départ. Les Allemands ont tout saccagé, tout brûlé derrière leur passage. Il y a certainement dû y avoir un accord entre la Ville et les Allemands pour le conserver. »

CHLOÉ WYREMBLEWSKI

Coucy-le-Château Auffrique à l'heure allemande de 1914 à 1917, éditions Le Livre d'Histoire. Disponible à l'AMVCC de Coucy, à la boutique des produits du terroir et sur internet. 32 €.



La maison des officiers allemands, sur les hauteurs de Coucy-le-Château.



« Je me suis toujours intéressée aux habitants. En temps de guerre, ce sont eux qui trinquent »,

Michèle Tranchart

vers des petits morceaux de vie, l'écrivaine ressuscite leur histoire, marquée par les réquisitions, les brimades, les difficultés d'approvisionnement, les travaux obligatoires et l'exode des familles : « Il y avait, par exemple, ce petit garçon, blessé par une grenade. Il ne pouvait plus marcher, alors il a quitté le village avec les vieillards de l'hospice », raconte-t-elle. Dans ce condensé de souvenirs de guerre, entrecoupées d'images, de registres et de lettres manuscrites, on y trouve aussi un peu de bravoure. Mémoires d'une ville meurtrie, défendue par quelques irréductibles : « Le maire, mais surtout son adjoint, M. Charlier, ont continué à œuvrer pour leur commune malgré la présence des Allemands. Le 1^{er} adjoint a écrit au commandant de la

Un livre 100 % axonais

Le livre a été produit à 500 exemplaires par la maison d'édition Le Livre d'Histoire, nichée dans le village d'Autremencourt (entre Ver vins et Laon). Avec plus de 3 400 ouvrages édités, dont 60 sur la Grande Guerre, la petite maison d'édition fait la part belle aux livres d'histoire, avec une affinité particulière pour le local : « Ce qui nous intéresse avant tout, ce ne sont pas les grandes lignes de l'Histoire, comme on peut la lire dans les manuels. Mais bel et bien, ces histoires, parmi l'Histoire, qui ont été vécues et racontées », explique Annick Morel, directrice de la maison d'édition Le Livre d'Histoire.

Alors, forcément, l'ouvrage de Michèle Lefevre-Tranchart est une petite pépite pour les éditeurs d'Autremencourt : « Le livre s'appuie sur des documents rares et inédits, car les archives de cette époque sont très difficiles à retrouver. Ce qui le rend d'autant plus intéressant. » C'est l'auteure elle-même qui a sollicité les soins de l'éditeur. Les deux interlocuteurs ont travaillé en bonne intelligence, pour donner naissance au manuscrit : « C'est un livre qui est très illustré. Nous n'avons pas forcément l'habitude. Nous avons travaillé ensemble pour essayer de mettre en valeur au maximum ces illustrations. »

